

WALLES KOTRA, journaliste, écrivain et ami de Joël VIRATELLE

« Comme diraient nos vieux, nous portons notre panier de larmes ensemble. Tout simplement. Je ne savais quoi dire et depuis l'annonce de son départ, j'ai choisi le silence et le recueillement. Ton mot, la Parole de l'équipe me poussent à sortir de ce mutisme pour vous dire que nous pleurons tous ensemble. Comme nous savons le faire dans notre pays pourtant fracturé. Ensemble comme Joël nous a appris à l'être.

Je veux juste rajouter deux choses pour saluer sa mémoire.

Tout d'abord, j'ai toujours été persuadé que Joël est le plus calédonien d'entre nous tous. Il avait en quelque sorte intériorisé le « nous » alors que tout autour, les « je » se proclament de manière hautaine et indécente. Ses paroles étaient toujours trempées dans les profondeurs de notre terre. Sa connaissance intime de notre pays lui permettait de le sublimer avec discrétion et respect. Il nous rendait fier d'être calédonien.

Ensuite, je veux saluer la leçon d'éthique professionnelle qu'il m'a donné. Pour faire de la MNC la case commune, il fallait commencer par être au service de tous. Pas d'un clan, pas d'une ethnie, pas d'un parti ou de je ne sais quelle obédience. Notre pays meurt de ces entres-sois et ces assignations à résidence. Joël a démontré qu'un autre chemin est possible. Il a prouvé que même dans un pays divisé, il pouvait y avoir des agoras, des lieux qui respectent, accueillent, accompagnent tout le monde de la même manière. J'aimerais tellement que les jeunes cadres calédoniens s'inspirent de cet exemple.

... Moi qui voulais taire ma tristesse, je n'arrive plus à m'arrêter. Tellement de souvenirs. Tellement de bienveillance et de respect. Tellement de projets et d'espérance. De ma petite île de Tiga, je veux simplement dire toute ma gratitude à cet homme. Merci mon frère pour le chemin tracé et pour tout ce que tu nous as laissé.

... Vous n'avez pas le choix, il faut que la pirogue continue à tracer son sillon. »